

hautes, qui entourent ce lac sont couvertes de neige. Nous y passons la nuit et repartons le lendemain pour Bennett où nous attendons l'arrivée de nos bagages.

Comme Lindeman, Bennett est une ville de tentes qui s'étend sur toute la longueur de la plage. Le lac Bennett mesure 45 kilomètres de longueur et se trouve encaissé entre deux rangs de hautes montagnes couvertes de neige. Celles-ci s'avancent en promontoire sur le lac; se rétrécissent ensuite pour former des baies et se reforment plus loin dans leur position première.

Nous achetons à Bennett une barque mesurant environ 8 mètres de longueur sur 2 m. 50 de large, que nous baptisons du nom de « Lobelia » et au mât de laquelle nous hissons le drapeau aux trois couleurs.

Nous y entassons nos bagages et provisions et par-dessus le tout nous nous installons tant bien que mal sur les sacs. Nous avons avec nous trois hommes engagés pour conduire la barque et cinq chiens. C'est sur ce frêle esquif que nous allons voyager pendant cinq semaines, exposés aux rayons du soleil brûlant et à la pluie qui nous rafraîchira souvent.

Nous quittons Bennett à 9 heures du soir par un temps relativement calme. Mais vers 4 heures du matin le lac se change en une mer en furie et nous jette sur un roc qui entame assez sérieusement notre légère coquille. Nous constatons alors que l'honnête fabricant du bateau a fermé les jointures des planches avec du mastic au lieu d'étoupe. Nous le réparons comme nous pouvons et nous nous remettons en route. Mais à peine sommes-nous partis qu'une voie d'eau se déclare et il nous faut lutter de vitesse pour gagner le bord où nous déchargeons toutes nos provisions.

Le lendemain nous sommes prêts à reprendre « le lac ». Nous voguons depuis une heure quand de nouveau le ciel s'obscurcit; les vagues deviennent houleuses; en quelques minutes nous sommes ballottés sans plus pouvoir nous guider et nous dansons sur les flots comme un bouchon.